

La 20^e Division Indienne

Le M. P. Sikh au turban à aigrette, le Gurkha rablé au chapeau de feutre rond, les grands Anglais roses et blonds à la démarche souple, sont depuis trois mois les hôtes obligés de l'Indochine du Sud. Nombreux déjà sont les liens établis entre Anglo-Indiens et Franco-Indochinois, qui attestent qu'en Extrême-Orient comme en Europe ou en Afrique, l'amitié des peuples et des races qui travaillent sous le drapeau français ou britannique est une réalité vivante et tangible. La modestie des uns et la timidité des autres a cependant peut-être empêché qu'à cette amitié s'ajoute l'estime et l'admiration que mérite le passé de cette unité d'élite qu'est la 20^e Division Indienne.

Division entièrement nouvelle, formée au printemps 1942, par le Major Général Gracey, C.B., O.B.E., M.C. la 20^e Division reçut dès le début un entraînement intensif spécialement conçu en vue de la guerre contre le Japon. Après un an de « training » dans les camps de Ceylan, elle prend position fin 1943 dans le secteur central de Birmanie.

La situation y devient bientôt critique : l'Etat-Major Nippon, craignant une offensive britannique en direction de Mandalay, se décide au printemps 1944 à la prévenir en tentant l'invasion de l'Inde.

La 20^e Division se trouve encerclée avec la 23^e par le mouvement en tenaille des Japonais sur Imphal. Après trois mois de combats acharnés, les Nippons durent battre en retraite. La résistance opiniâtre de la 20^e Division, aux points névralgiques du ravitaillement japonais, avait rendu impossible la poursuite de l'offensive projetée en direction de l'Assam.

La mousson apporta cinq mois de trêve (Juillet-Novembre 1944) qui furent consacrés au repos, aux permissions et à la réorganisation des unités.

Victoire en Birmanie

Sur tous les fronts, l'initiative était maintenant passée aux mains des alliés. Dans le plan de la reconquête de la Birmanie assigné à la 14^e Armée, la 20^e Division se voit confier la tâche difficile de former le pivot autour duquel tout le 33^e Corps exécutera son mouvement de conversion N.W.-S.E. vers Mandalay et l'Irrawady.

Fin Novembre 1944, la Division commence son mouvement à travers les rochers, les ravins, les marais, la jungle épaisse. En deux mois, descendant la vallée de Chindwin, elle atteint l'Irrawady, qu'elle parvient à franchir dans la nuit du 12 au 13 Février 1945. Réalisant soudain la menace, les Japonais contre-attaquent furieusement la tête de pont établie sur le fleuve. Dure bataille de trois semaines, qui se termine par la retraite de la 18^e Armée japonaise qui décroche rapidement

vers l'ouest. Mais les tanks de la 20^e Division, s'élançant à sa poursuite, coupent la route Mandalay-Meiktila à Kyaukse et la 15^e Armée, repoussée vers le sud par le 33^e Corps, qui vient de prendre Mandalay, est mise en pièces. Ses débris éparpillés battent en retraite vers les Etats Shan.

La 20^e Division reçoit alors pour mission de couper la retraite à la 28^e Armée nipponne retranchée dans le secteur d'Arakan. Par une progression foudroyante, à travers un pays désertique, les blindés isolent les champs de pétrole et, progressant le long de l'Irrawady, parviennent, au delà de Prome et de Tharrawady, à

effectuer leur jonction le 18 Mai avec la 28^e Division débarquée à Rangoon. Dans la première quinzaine de Mai, la Division avait tenu un front de 275 kilomètres !

La rapidité de cette avance est largement responsable de la désintégration finale des armées japonaises en Birmanie qui, après la défaite de Pegu en Juillet, est un fait accompli.

La capitulation japonaise modifie les plans de débarquement en Malaisie prévue pour le 9 Septembre. La 20^e Division, qui devait y participer, est chargée d'appliquer la décision de Tokyo : sa 80^e Brigade est envoyée d'urgence par avion à Saigon pour y effectuer au plus vite le désarmement des troupes japonaises. Ces premiers éléments atterrissent le 12 Septembre 1945.

On sait le reste : la libération des prisonniers, l'aide apportée aux Français, du 22 au 28 Septembre contre les assauts furieux des bandes du Viêt-Minh, l'élargissement et le nettoyage progressif du périmètre qui permet de conjurer à temps la crise du ravitaillement, la concentration et le désarmement des Japonais au Cap Saint-Jacques et dans le triangle Thudamot - Bienhoa - Bencat...

Telle est l'histoire de la 20^e Division.

..

Et maintenant, qui sont ces hommes dont la légende bientôt sera contée dans les villages indiens ?

Jusqu'à la prise de Rangoon, chacune des trois brigades dont se compose la Division (32^e, 80^e et 100^e) était formée d'un régiment de troupes anglaises métropolitaines, d'un régiment de troupes du nord-ouest de l'Inde et d'un régiment de Gurkhas. La Division, qui a été envoyée en Indochine, ne comprend, à l'exception d'un régiment d'artillerie, que des troupes indiennes : 7 régiments de Punjabis, Dogras, Jats et 5 régiments de Gurkhas.

Les tribus guerrières du nord-ouest de l'Inde fournissent d'importants contingents à l'armée impériale. La terre ne suffit pas toujours à nourrir les familles nombreuses et les fils viennent alors contracter ces engagements de 21 ans dans l'armée, au terme desquels ils reviennent au pays avec une pension. Les Sikhs forment dans le Punjab une secte de l'Hindouisme à tendances réformatrices. Ils se distinguent par un certain ascétisme ; ils ne se coupent de toute leur vie ni les cheveux ni la barbe ; ils ne boivent ni ne fument. Ils excellent dans les sports athlétiques et même au foot-ball qu'ils jouent pieds nus.

Les Gurkhas forment dans les montagnes du Népal, au centre de l'Himalaya des tribus de race mongole et de religion hindoue. Eux aussi sont des cultivateurs, mais le riz est leur culture principale. Ils viennent à l'armée indienne pour les mêmes raisons que les tribus du nord-ouest, attirés par la solde relativement élevée, les uniformes seyants et commodes, la nourriture abondante, la pension au bout des 21 ans. Chasseurs de montagne, très résistants à la fatigue, tireurs émérites, les Gurkhas sont de magnifiques combattants.

La vie de la Division

L'organisation de la 20^e Division a posé des problèmes délicats : si l'emploi des armes automatiques n'était plus depuis

longtemps un secret pour ces montagnards, il l'a été cependant les initier aux disciplines de la guerre motorisée. On peut voir que la leçon a été bien apprise.

A quelles difficultés inattendues ne s'est pas heurtée également l'intendance ! Elle a dû, par exemple, pour concilier la standardisation du ravitaillement avec les exigences des religions hindoue et musulmane, bannir le bœuf et le porc de l'alimentation de la troupe pour adopter le mouton ou la chèvre. La division en castes entraîne aussi certains aménagements à l'intérieur des unités où l'on s'est efforcé de constituer des compagnies d'hommes de même caste et de même religion.

Etre officier dans l'armée indienne, implique d'autres efforts et d'autres renoncements. Un célibat prolongé est recommandé. Tout est fait d'autre part pour multiplier les contacts et développer la confiance entre hommes et officiers. Ceux-ci doivent à leurs hommes quatre soirées par semaine et deux à leurs sous-officiers. La carrière d'officier de l'armée des Indes longtemps si recherchée, est aujourd'hui fermée aux jeunes Anglais. Tous les nouveaux officiers seront désormais des Indiens et les officiers britanniques actuellement en service seront graduellement remplacés.

La santé des troupes fait l'objet de soins constants. Elle mérite en effet une grande attention : la jungle et les marais de Birmanie ont, malgré les précautions prises, fait plus de victimes que les balles japonaises.

Nous serions heureux que ces quelques lignes fort décousues aient contribué à faire mieux connaître la vie et l'histoire de la magnifique unité à laquelle est indissolublement lié le nom du Major Général Gracey. Au moment où approche la fin du désarmement des forces japonaises au sud du 16^e parallèle qui doit préluder à leur départ, que tous ceux de la 20^e Division sachent que leur souvenir restera pour toujours attaché, avec reconnaissance, à celui des heures févresques de la libération de Saigon.

Philippe MULLENDER